

27 MARS - 8 AVRIL 1917

AU FRONT ET AU PAYS

Nous poursuivons avec les lettres de Marie Grange (MG) et les brèves de l'Express de Lyon (EX) le récit de la vie au pays et des nouvelles qu'on recevait du front.

Mardi 27 mars 1917 - (MG) - C'est demain le mercredi de la Passion (voir encadré), jour de grande bousculade ordinairement, mais avec ce temps il n'y aura sans doute rien de plus que d'habitude, c'est égal, le temps me dure que ce jour soit passé.

Demain, on enterre **Madeleine Guichard** (voir encadré), une brave vieille fille qui depuis plusieurs années traînassait.

Les familles qui depuis l'offensive de l'Oise et de l'Aisne n'avaient pas de nouvelles en ont reçu en grande partie hier et aujourd'hui. Espérons qu'il n'y aura pas de victimes, notre population a déjà été tant éprouvée... »

Ve 30 - (MG) - « Aujourd'hui pas de neige mais un grand vent sauvage qui fait claquer toutes les portes... »

Sa 31- (MG) - « Aujourd'hui, on a enterré un **Combe** qui restait à Lyon, **le beau-frère de Mme Combe** l'hôtel qui est mort presque de mort subite... »

AVRIL 1917

CITATION D'ANDRÉ GRÉGOIRE

Dimanche 1er avril - (EX) - Citation par le **général Guillemot** le 9 mars 1917 à l'ordre de la Division du soldat **André Grégoire** du 97 RI, 6^{ème} Cie. « Le 1^{er} mars, faisant partie d'une troupe de contre-attaque, s'est courageusement élancé au-devant d'une fraction ennemie qui venait d'envahir nos lignes à la suite d'un intense bombardement. Blessé au cours de l'opération, a continué à combattre jusqu'à la mise en fuite de l'ennemi. » (voir encadré).

LES RAMEAUX SANS PROCESSION

(MG) - « Nous sommes aujourd'hui à la fête des Rameaux. Il n'y a pas eu de procession bien que le temps quoique sombre eût pu la permettre, mais je crois qu'à l'exemple de **Mr Reynier**, notre nouveau curé ne goûte guère à ce genre de cérémonie. Il est vrai qu'il est tellement surmené qu'il est même étonnant qu'il puisse suffire à tout, surtout pendant le temps des fêtes.

À la grande messe, a eu lieu la bénédiction des Rameaux ; elle était dite

aussi à l'intention des jeunes gens de la classe 18 qui vont partir bientôt : ceux-ci y assistaient à peu près tous, je crois. **M. Relave** leur a chanté tout seul, mais à la perfection, le Chant du départ. Mr le curé leur a adressé quelques brèves et bonnes paroles.

Mardi 3 - (MG) - Marie a reçu des nouvelles du 29 et du 30 mars.

« Je t'assure que cela m'a fait du bien. J'avais une frayeur noire de n'en pas recevoir et alors je t'aurai cru et je me serai cru perdue, car il y avait déjà deux jours que je ne recevais rien, aussi hier, je n'ai pas eu le courage de t'écrire : ce n'est peut-être guère raisonnable de ma part cela, mais que veux-tu quand on a déjà les nerfs ébranlés, on se fait toutes sortes d'idées et puis sur la dernière lettre que j'avais reçue, tu me disais que les obus arrivaient fréquemment, ce qui n'est peut-être pas une nouveauté, mais enfin pendant cette triste vie de guerre, c'est un tourment perpétuel, quand est-ce que nous en verrons la fin ! »

Je 5 - (EX) - « Nous apprenons avec le plus grand plaisir la nomination au grade de Lieutenant Colonel de notre distingué compatriote **M. C. MONTALIER**, chef de Bataillon au 4^o Zouave, officier de la Légion d'Honneur, qui gravement blessé au début de la guerre actuelle fut emmené prisonnier puis rapatrié comme grand blessé en septembre 1915. Nous sommes très heureux de cette nomination, on ne peut mieux méritée, qui honore celui qui en est l'objet et aussi sa ville natale et nous présentons à M. le **colonel MONTALIER** nos plus vives félicitations. »

BÉNÉDICTION DES ENFANTS

Ven 6 - (MG) - Marie est en retard pour écrire. « Mercredi, je n'ai pas pu le faire et hier comme c'était Jeudi Saint et que le temps pour fêter nos petits s'était mis exceptionnellement au beau, je me suis laissé tenter par une promenade aux Rameaux où je n'étais pas allée depuis ta permission (encadré). C'est te dire que je n'y vais pas trop souvent. Et pourtant comme petit Jojo (=2 ans) est content de trotter par le jardin.

suite page 4

FOIRE DE LA PASSION - Elle avait lieu le mercredi de la Passion, entre le dimanche de la Passion et celui des Rameaux.

MADELEINE GUICHARD - Il s'agit plutôt de **Magdeleine BRUYERE**, célibataire, 66 ans, couturière, domiciliée rue porte Chadut, dont la déclaration de décès a été effectuée par **Antoine Robert**, 68 ans, cordonnier, rue centrale, cousin de la défunte et par un voisin, **François Laurent Carteron**, 54 ans, quincailler, domicilié rue Petit.

MARIE-ANDRÉ GRÉGOIRE - De la classe 1916, il a été appelé le 8 avril 1915 au 30 R.I. Le 4 décembre, il passe au 97 R.I. Le 2 mars 1917, à Vingré (Chemin des Dames), il est blessé au genou gauche et à la cuisse droite par éclat de torpille. Il est évacué. Il est de retour aux armées le 26 mai. En octobre 1918, son régiment combat en Belgique. Le 15 octobre, « à 8 h. du matin », - 3 semaines avant la fin de la guerre-, il est tué à Gitsberg près de Hoogdele (Belgique).

LES RAMEAUX - Dans les années 1870, deux frères **Grange, Jean-Antoine et François**, originaires de la Chapelle/Coise, veloutiers, firent construire sur un terrain du lieu-dit les Rameaux qu'ils avaient reçu en héritage (= nord de l'actuel stade de foot Thomas Granjon) une maison, composée de deux habitations semblables pour leurs deux jeunes ménages. Ils partagèrent leur grand jardin en deux.

Jean-Antoine prit la partie gauche. Marié à **Glady Fournel**, il eut un seul enfant, **Joseph** qui épousa **Victorine Vachon**. Ce couple eut trois enfants : **Tony** (1890-1915), mort à la guerre de 14, **Marie** (1895-1992) et **Pierre** (1897-1979), qui fit construire une maison à côté, alors que Marie garda l'habitation construite par son grand-père.

François Grange occupa la partie droite de la maison. Marié à **Marie-Antoinette Fargère**, il eut six enfants : **Tonine** (1874-1929), **Pierre-Marie** (1876-1942), **Eugène** (1877-1957), **Tony** (1880-1926), **Clady** (1883-1966) et **Joseph** (1886-1953). Quand **Marie Grange** emmène ses enfants aux Rameaux, elle se rend donc chez sa belle-mère qu'elle appelle « la grand-mère des Rameaux ».

A l'arrière de la propriété était élevée la Croix des Rameaux, lieu de la procession du même nom.

suite page 4